

AR-30I(P) THÉORIE ET CRITIQUE DU PROJET - BA5 (BRAGHERI)
AR-40I(Z) THÉORIE ET CRITIQUE DU PROJET - MAI (BRAGHERI)
ORIENTATION LOGEMENT HABITAT // AUTOMNE-HIVER 2026

(RE)CONSTRUIRE DANS LE TERRITOIRE ALPIN (RE)BUILDING IN THE ALPINE TERRITORY

EPFL - ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE LAUSANNE

ENAC - FACULTÉ DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL, ARCHITECTURAL ET CONSTRUIT
LAPIS // LABORATOIRE DES ARTS POUR LES SCIENCES // ARCHIVES DE L'IMAGINAIRE
NICOLA BRAGHERI

RICCARDO ACQUISTAPACE // ALICE BAIARDO // REDA BERRADA // VASILEIOS CHANIS
FILIPPO FANCIOTTI // EMMA LARCELET // MARIA ANNA ZIOGA





NÖÖCHSCHT HALT: BLATTU



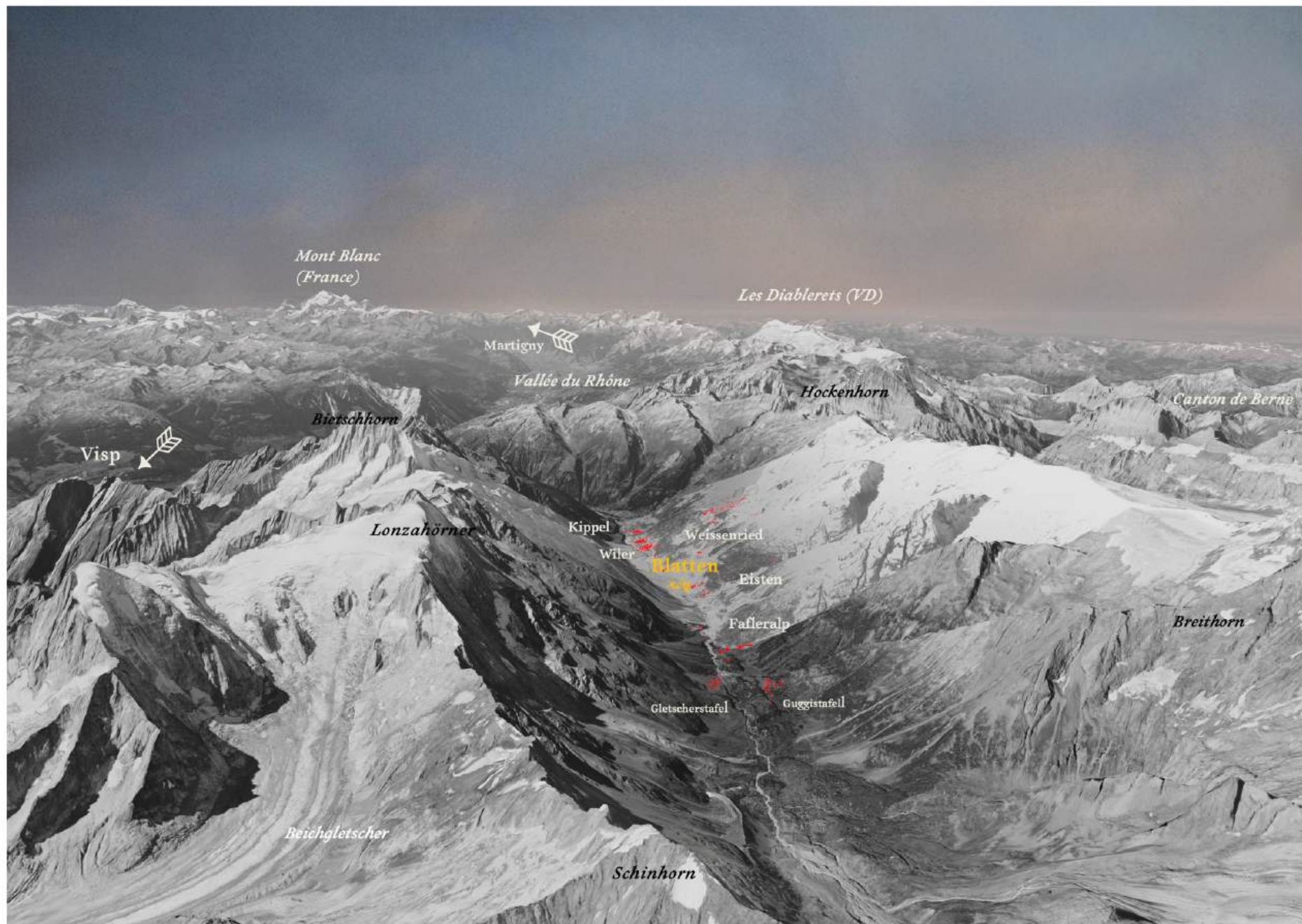
Image extraite d'un reportage de la SRF, *Blatten*, 28 mai 2025. © SRF







Michael Buholzer/Keystone, *Blatten après l'éboulement*, 6 juin 2025



équipe d'enseignement
atelier LAPIS

professeur

Nicola Braghieri

coordination de l'atelier

Alice Baiardo

Vasileios Chanis

collaboration à la didactique

Riccardo Acquistapace

Reda Berrada

groupe de recherche

Filippo Fanciotti

Emma Larcelet

Maria Anna Zioga

LAPIS 

« *On nomme ici art [...] la réalisation d'un savoir en action.* »

René Daumal, *Le Mont Analogue. Roman d'aventures alpines, non euclidiennes et symboliquement authentiques* (1939), Gallimard, Paris, 1952

Le laboratoire LAPIS s'intéresse à l'architecture comme à un phénomène à la fois réel, en tant qu'artéfact construit, et vraisemblable, en tant que représentation figurée. Les architectures portent, dans leur forme et leur matière, la trace des idées, du travail et du bouillonnement de l'humanité.

Les bâtiments seront donc principalement abordés, tout au long du semestre, comme des objets qui se manifestent par leur figure et qui sont porteurs d'histoires. C'est à travers ce prisme que l'on apprendra à les lire, à les décrire, à les imaginer et à les représenter au moyen des arts plastiques et de la figuration.

L'atelier du laboratoire traitera de l'architecture dans son sens littéral et disciplinaire, à savoir comme « art de bâtir », entendu comme une action capable de transmettre une signification précise à travers son expression formelle. Le projet sera entendu spécifiquement comme une activité consacrée à la composition d'un espace architectural, *ein architektonischer Raum*, et d'une forme bâtie, *eine gebaute Form*.

ARCHITECTURE ALPINE

« Quelqu'un, il y a très longtemps, a défini cet environnement {les Alpes} : un paradis, où la plupart, sinon tous, des habitants sont condamnés à vivre dans un enfer »

Sebastiano Vassalli, *Le due chiese*,
Einaudi, Torino 2010



L'architecture alpine sera abordée comme une extraordinaire aventure d'idées, de protagonistes, de lieux et de grandes questions qui ont marqué son histoire à travers les siècles. L'atelier a ainsi pour objectif d'expérimenter une stratégie d'intervention architecturale dans le contexte sensible du territoire alpin.

Le projet cherchera à assumer activement le caractère du lieu : non pas à reproduire passivement son histoire ou son présent, ni à imiter les formes vernaculaires, mais à inscrire une contribution originale dans la spécificité du lieu à travers les formes de l'architecture.



Le cadre du travail nous est offert par le territoire alpin et plus particulièrement par la culture matérielle alpine, qui, façonnée au cours des millénaires par la résistance de l'homme aux difficiles conditions imposées par la nature, celle-ci est aujourd'hui devenue à la fois un objet de consommation largement valorisé par le tourisme de masse et une ressource formelle exploitée par le marché global. Pourtant, cette « condition alpine » pose des questions fondamentales à la culture du bâti telles que la cohérence entre forme et structure, l'honnêteté constructive, la mesure de l'expression formelle... Intervenir dans le territoire alpin implique donc nécessairement la résonance d'une conscience critique du patrimoine bâti et culturel, d'une précision constructive et d'une économie de ressources.

Ayant désormais perdu sa condition originelle de lieu maléfique, la montagne est riche en suggestions superficielles et généreuse de lieux communs. La dialectique qui s'instaure entre la dimension locale, entendue ici comme économie de proximité et savoir-faire séculaires, et la dimension globale, de l'économie néo-libérale, prend dans le contexte alpin le caractère d'un affrontement inégal et démesuré. La condition alpine est ainsi traversée par un paradoxe : si la montagne demeure un milieu fragile qui requiert attention et pragmatisme, elle impose également des conditions extrêmes qui exigent une attitude visionnaire. C'est à cette *Stimmung*, à la fois magique et réaliste, que le projet du semestre cherchera à répondre. L'attention sera ainsi portée sur la potentialité magique des architectures dans l'espace et la société.



La pratique du projet se développera selon quatre principes théoriques fondamentaux de la discipline de l'architecture : topologie, typologie, tradition et tectonique.

Ces vecteurs guideront le développement et l'analyse critique des projets et permettront d'aborder la discussion d'un point de vue logique et analogique: dans la manière dont l'architecture s'installe dans le lieu, est reconnue par sa figure, est liée au travail de l'homme, et enfin représente l'idée constructive dans son expression formelle.

L'enseignement du projet est abordé par une première observation paysagère à travers une campagne guidée de photographies, point de départ d'une réflexion critique sur la conception dans le territoire rural. Cette observation sera prolongée par un travail de relevé et de redessin critique du village de Blatten dans son état préindustriel, afin d'en comprendre la structure territoriale, typologique et constructive. La construction d'images et l'élaboration d'une maquette de détail constructif permettront de trouver une cohérence figurative et logique de la forme construite.

*« Sème une pensée et tu récolteras une action,
sème une action et tu récolteras une habitude,
sème une habitude et tu récolteras un caractère,
sème un caractère et tu récolteras un destin. »*

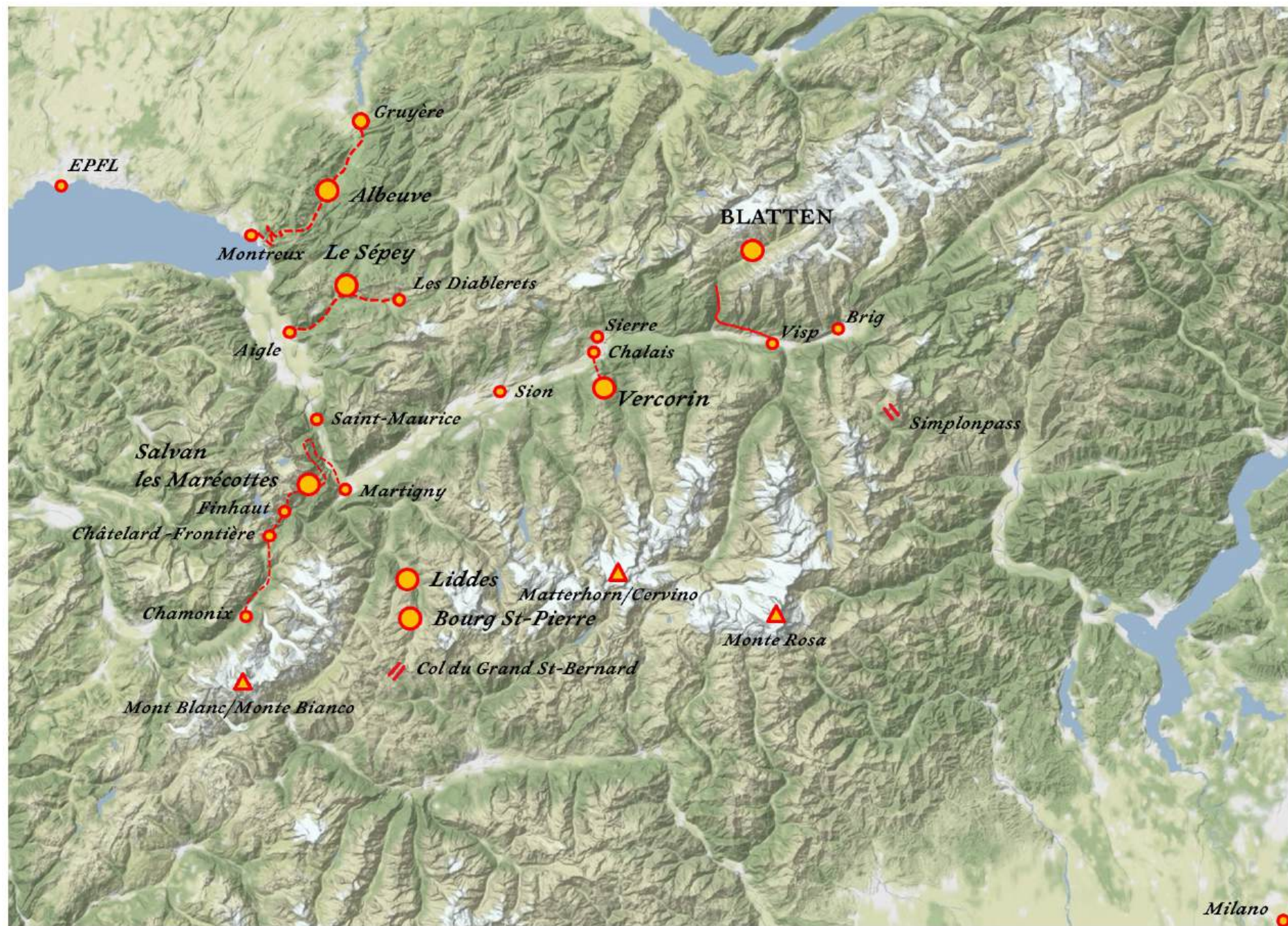
Ivan Antonovic, *La Nébuleuse d'Andromède*,
Éditions Rencontre, Lausanne, 1970

HABITER ET PRODUIRE
APRÈS LA CATASTROPHE
BLATTEN DANS LE LÖTSCHENTAL

FORUM ALPINUM

INHABITING AND PRODUCING
AFTER THE DISASTER
BLATTEN IN THE LÖTSCHENTAL

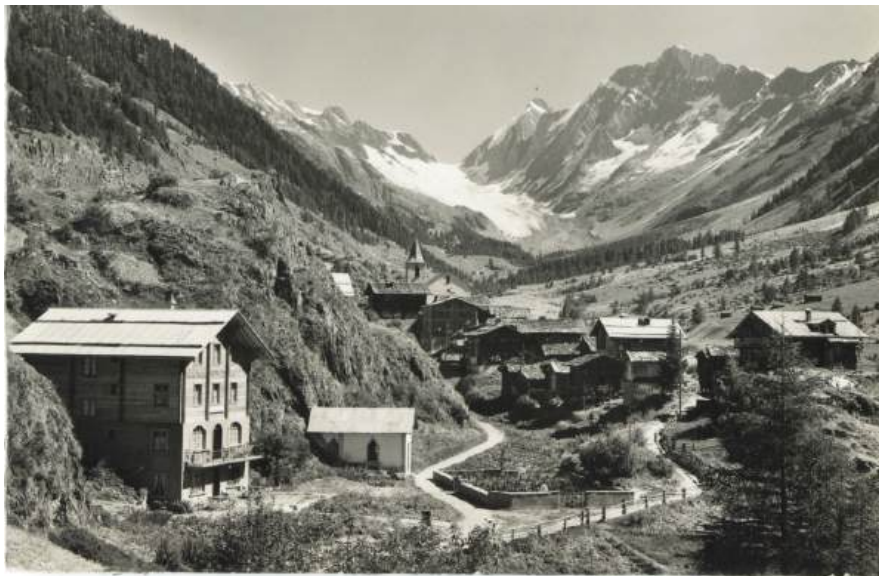




BLATTEN



Blatten im Lötschental, carte postale, 1930 circa



Blatten im Lötschental, carte postale, circa 1950

À 13 h 24, le mercredi 28 mai 2025, un éboulement de roche et de glace s'abat sur le village de Blatten et plusieurs de ses hameaux. En moins de quarante secondes, près de 130 bâtiments disparaissent sous plus de vingt millions de tonnes de matériaux. Les parties du village demeurées intactes sont, dans les heures qui suivent, submergées par le lac formé en amont.

La catastrophe n'est pas seulement un drame humain, environnemental et économique ; elle constitue également une perte patrimoniale majeure. Blatten portait l'histoire d'une culture constructive façonnée par le territoire, les ressources naturelles et le travail humain. Cette culture avait structuré les formes bâties, l'organisation sociale de la vallée et un imaginaire collectif transmis de génération en génération.

La population de Blatten et, plus largement, du haut Lötschental souhaite aujourd'hui reconstruire. Se posent alors des questions fondamentales : où, comment, avec quels matériaux et selon quelles formes reconstruire ? Plus largement, comment redonner une continuité à un territoire privé de son habitat et, avec lui, d'un de ses principaux supports d'identification collective ?



Carl Abächerli, Gletscheralp Lawine,
Lötschental, 1937, Staatsarchiv Obwalden

RÉSISTANCE

La reconstruction de Blatten ne peut être réduite à une réponse technique au risque, pas davantage qu'à la reproduction d'un modèle touristique ou résidentiel standardisé. L'atelier fait l'hypothèse que des interventions architecturales ponctuelles mais coordonnées peuvent contribuer à maintenir les conditions d'une vie permanente, productive et collective dans la vallée.

Plus largement, l'atelier interroge la dépendance des vallées alpines à des modèles économiques fondés sur la monoculture touristique ou sur l'exploitation extensive de leurs ressources.

Le projet est ainsi envisagé à la fois comme un outil de lecture critique du territoire, dans ses dimensions culturelles et matérielles, et comme un instrument opérationnel permettant d'affirmer une position intellectuelle et politique face à l'état actuel des choses et d'agir activement sur les dynamiques de transformation en cours.

Dans cette perspective, l'architecture devient un instrument permettant d'expérimenter des stratégies attentives aux ressources, aux modes de production et aux formes d'habiter propres au Lötschental, dans un milieu dont la fragilité impose à toute intervention extérieure précision et mesure.



Peter Klaunzer/Keystone, *Lötschentäl*, Ferden, 20 mai 2025

RECOLONISATION

Depuis sa institution, le travail de l'atelier *Forum Alpinum* a pour objectif l'expérimentation ponctuelle d'une stratégie de *recolonisation* des vallées latérales des Alpes suisses par le développement d'activités cohérentes avec leur condition géographique spécifique.

« Coloniser », entendu dans son acception ancienne, issue du verbe *colere*, qui conjugue l'acte de cultiver et celui d'acculturer, désigne ici non pas une prise de possession extractive, mais une forme d'habitation du monde fondée sur l'attention aux équilibres, naturels aussi bien qu'humains, que le milieu vivant impose et révèle. Dès lors, « recoloniser » ne signifie pas répéter un geste de domination, mais raviver un lien civilisateur : celui d'un retour habité, patient et respectueux, vers des terres abandonnées ou blessées, afin d'y réinventer les conditions d'une cohabitation durable.

Dans le cas de Blatten, cette question prend une dimension particulière. Il ne s'agit pas de réinvestir un territoire abandonné, mais de rendre à nouveau habitable un lieu brutalement interrompu par la catastrophe, en reconstruisant les relations entre habitat, travail, ressources et vie collective.

L'atelier propose ainsi d'explorer la construction dans le territoire alpin à la lumière des transformations environnementales, économiques et sociales contemporaines.



Pascal Debrunner, *Lötschental*, 2025

RESIGNIFICATION

Les bâtiments projetés chercheront à assumer activement le caractère du lieu, non en reconduisant passivement son histoire ni en reproduisant ses formes héritées, mais en leur donnant une signification nouvelle à travers l'architecture. Resignifier le village signifie ainsi prolonger sa spécificité en l'interprétant de manière critique, afin d'inscrire une contribution originale dans la continuité culturelle du Lötschental.

Le programme associera activités artisanales, espaces de production, habitations collectives et lieux de rencontre. Il ne s'agit pas de juxtaposer des fonctions, mais de reconstruire les relations qui, dans une vallée alpine, lient habitat, travail, ressources et vie collective. L'ensemble des projets, implantés sur des parcelles distinctes mais conçus en relation les uns avec les autres, constituera un *Forum Alpinum* : une réponse chorale à l'échelle du village et de la vallée, capable d'accueillir production, habitation, échange et activités collectives.

La recherche d'un équilibre culturel, social et durable se matérialisera dans chaque projet, depuis l'implantation et les solutions constructives jusqu'à l'organisation typologique, aux usages, aux modes d'exploitation et à leur transformation dans le temps. Le programme s'inscrit ainsi dans un dessein plus général de redéfinition critique des notions souvent galvaudées d'identité locale et de valeurs traditionnelles, afin de soutenir un processus ouvert et partagé de renaissance démographique, culturelle, sociale et productive des régions périphériques.



Max Kettel®, *Tschäggättä*, Kippel, Lötschental, ca 1950, Médiathèque Valais



Stube mit Krankenbett.

Anneler Hedwig, *Lötschen das ist Landes- und Volkskunde des Lötschentaales*, 1917

RÉACTIVATION

L'hypothèse centrale est que de petites interventions cohérentes peuvent contribuer à construire des dynamiques durables de revitalisation des territoires de montagne, non par les seules infrastructures ou par des investissements extérieurs, mais par la réactivation d'une culture constructive enracinée dans les ressources, les savoir-faire et les modes de production propres à la vallée.

Le travail artisanal y occupe une place centrale. La reconstruction n'est pas seulement la conséquence d'une reprise économique : elle peut en devenir l'un des moteurs. En retrouvant une relation directe aux matériaux locaux, aux techniques de mise en œuvre et aux métiers du bâtiment, l'architecture peut soutenir une économie fondée sur la transformation raisonnée des ressources du territoire.

Construire signifie alors produire des bâtiments, mais aussi transmettre des compétences, maintenir des activités artisanales, renforcer les filières locales et donner aux savoir-faire constructifs une place active dans la transformation du Lötschental.

Cette réactivation suppose ainsi d'aborder l'architecture comme un système dans lequel forme, matière, construction et modes d'habiter demeurent indissociables.

REDENSIFICATION

L'atelier se penchera sur la question de la densité bâtie, non comme objectif quantitatif, mais comme condition d'une reconstruction économe en sol et capable de préserver le paysage agricole et pastoral.

Le travail débutera par une analyse croisée de la structure historique de Blatten, reconstituée à partir des documents d'archives, et des tissus bâtis encore présents dans les villages de Kippel, Wiler, Wissenried et Eisten. Cette comparaison permettra d'identifier les relations entre implantation, parcellaire, espace collectif et organisation typologique qui caractérisent l'habitat du Lötschental.

En parallèle, une étude sera consacrée à la typologie et au caractère de la maison alpine suisse, dont la variante du Lötschental constitue un exemple particulièrement significatif. Plusieurs édifices remarquablement conservés à Kippel et à Wiler permettront d'en observer directement les principes distributifs, constructifs et figuratifs.

Chaque groupe de travail choisira une parcelle sur laquelle développer son projet durant le semestre. Les propositions s'inscriront dans un double registre : morphologique, à l'échelle du village et de ses relations territoriales ; typologique, à l'échelle du bâtiment et de son organisation distributive et constructive.

La notion de caractère architectural sera explorée dans son rapport au lieu et à la mémoire, mais aussi à travers les manières de construire, en articulant techniques contemporaines et savoir-faire artisanaux.

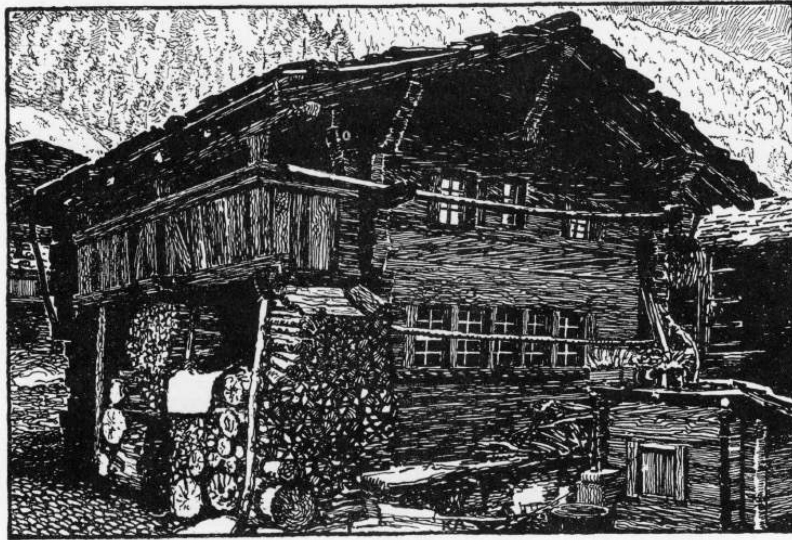


W. Kuhn, *Blatten, Lötschental*, 1923, Bibliothèque nationale suisse, fonds Photoglob-Wehrli

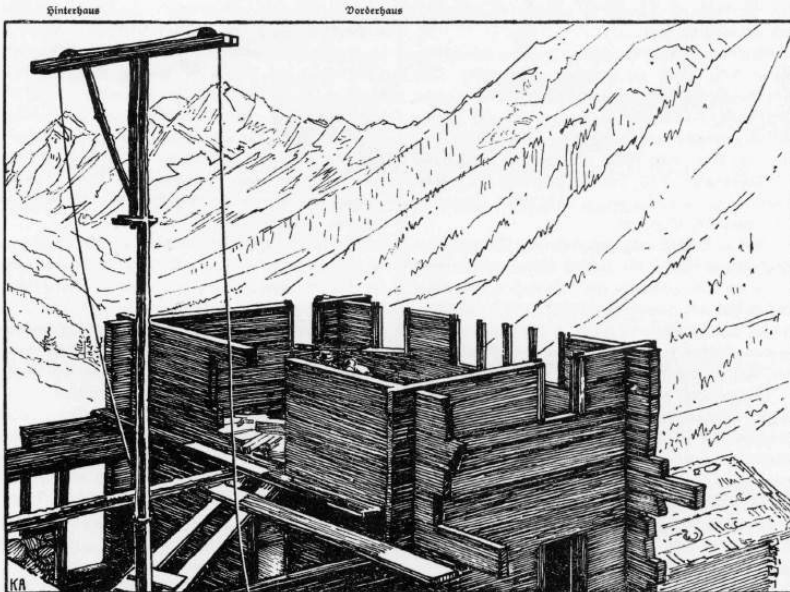


Anneler Hedwig,
*Lötschen das ist
Landes- und
Volkskunde des
Lötschentales*,
1917

RECONSTRUCTION



Haus aus der Mitte des 16. Jahrhunderts.
In Blatten.



Wohnhausbau.

Le projet d'architecture constitue ici le lieu d'une réflexion sur la capacité du projet à prolonger une culture constructive dans des conditions transformées. La reconstruction devient l'occasion d'interroger la permanence des formes, des techniques et des savoir-faire qui fondent l'identité de l'habitat alpin.

Le travail du semestre consiste à expérimenter des stratégies typologiques et constructives conciliant les caractères permanents de la maison alpine avec les exigences contemporaines. Chaque projet devra rechercher un équilibre entre mémoire et transformation, continuité et innovation, héritage matériel et nouvelles formes d'habiter.

L'atelier interrogera ainsi la manière dont des valeurs patrimoniales aujourd'hui disparues peuvent retrouver une présence dans l'architecture contemporaine, par restitution critique, interprétation constructive ou réélaboration de principes plutôt que reproduction de formes.

Le projet est envisagé à la fois comme instrument de lecture du territoire, dans ses dimensions matérielles et culturelles, et comme instrument de prise de position face aux transformations qui affectent aujourd'hui les Alpes. Blatten dépasse ainsi le cas singulier : il devient l'occasion d'une réflexion sur les formes contemporaines de l'habitat dans les vallées alpines confrontées aux mutations environnementales, économiques et sociales.

PERSPECTIVES

À partir du cas de Blatten, l'atelier interroge la permanence des formes de l'habitat alpin, la valeur contemporaine de sa culture constructive et le rôle que peuvent aujourd'hui jouer les ressources locales, les savoir-faire artisanaux et l'architecture dans la revitalisation culturelle, sociale et économique des vallées de montagne.

La reconstruction est ainsi envisagée non comme le retour à une situation antérieure, mais comme l'occasion de construire une nouvelle continuité entre territoire, mémoire, travail et architecture. Elle devient un projet collectif dans lequel les formes bâties participent à la redéfinition du rapport entre les communautés, leurs ressources et leur paysage.



1.
L'enseignement débute par un séminaire de terrain consacré à la découverte du Lötschental. La visite de la vallée, l'observation de son architecture vernaculaire, l'analyse des archives historiques et une campagne photographique constituent le point de départ d'une réflexion sur les relations entre territoire, culture constructive, ressources naturelles et formes de l'habitat.

2.
Le premier acte du projet consiste à redessiner le village disparu dans son état préindustriel. Cet exercice ne relève pas d'une simple restitution historique. Il vise à comprendre le fonctionnement d'un système territorial dans lequel l'implantation, la forme des bâtiments, les techniques constructives, les matériaux et l'organisation sociale dépendaient directement des ressources disponibles et des savoir-faire développés au fil des siècles.
Ce travail constitue le fondement du projet architectural. Avant de construire une hypothèse pour l'avenir, il s'agit de comprendre la logique qui a produit les formes du territoire. Le dessin devient ainsi un instrument de connaissance autant qu'un outil de conception.

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT

3.
À partir de cette première phase, les étudiantes et les étudiants développeront progressivement leur projet à travers le dessin, la maquette, la photographie, l'expérimentation analogique et l'élaboration de solutions constructives. Les questions de représentation évolueront constamment en parallèle avec celles de la construction, afin d'établir une cohérence entre pensée, forme et matière.

Une attention particulière sera portée aux techniques de construction traditionnelles ainsi qu'aux métiers artisanaux encore présents dans la vallée. Des rencontres avec des artisans, des entreprises locales et des acteurs du territoire permettront de confronter les hypothèses de projet aux réalités matérielles de la construction.

L'atelier considère en effet que la reconstruction ne peut être dissociée des conditions concrètes de sa réalisation. La disponibilité des matériaux, les ressources forestières, les filières de transformation du bois, les techniques de mise en œuvre et les compétences artisanales constituent des données essentielles du projet. La construction est envisagée comme une activité culturelle autant qu'économique, susceptible de redevenir un facteur de vitalité pour l'ensemble de la vallée.

Méthodologie du projet

- ☞ Théorie, technique, poétique
- ☞ Typologie, topologie, tradition, tectonique
- ☞ Allégorie et analogie
- ☞ Phénoménologie-généalogie
- ☞ Iconographie-iconologie
- ☞ Réalisme et imagination

Culture du projet

- ☞ Résistance, sauvegarde et abandon
- ☞ Culture matérielle et construction vernaculaire
- ☞ Condition moderne et architecture alpine
- ☞ Économie rurale et temporalité durable

Représentation du projet

- ☞ Voir, observer, photographier
- ☞ Lire, réfléchir, écrire
- ☞ Capter, traduire, cartographier
- ☞ Modéliser, simuler, manipuler

Le semestre sera rythmé par des conférences, des séminaires techniques, des présentations intermédiaires, des discussions collectives et des critiques de projet. Des spécialistes des domaines de l'histoire, de la géographie, de la construction, de l'artisanat, de la forêt, du patrimoine et des risques naturels viendront compléter les enseignements de l'atelier.

Le développement des projets s'appuiera sur quatre notions fondamentales de la discipline architecturale :

Topologie, comme compréhension de la structure géographique et territoriale ;

Typologie, comme étude des formes bâties et de leur permanence ;

Tradition, comme transmission critique des savoirs et des cultures constructives ;

Tectonique, comme expression architecturale des matériaux, des techniques et des principes constructifs.

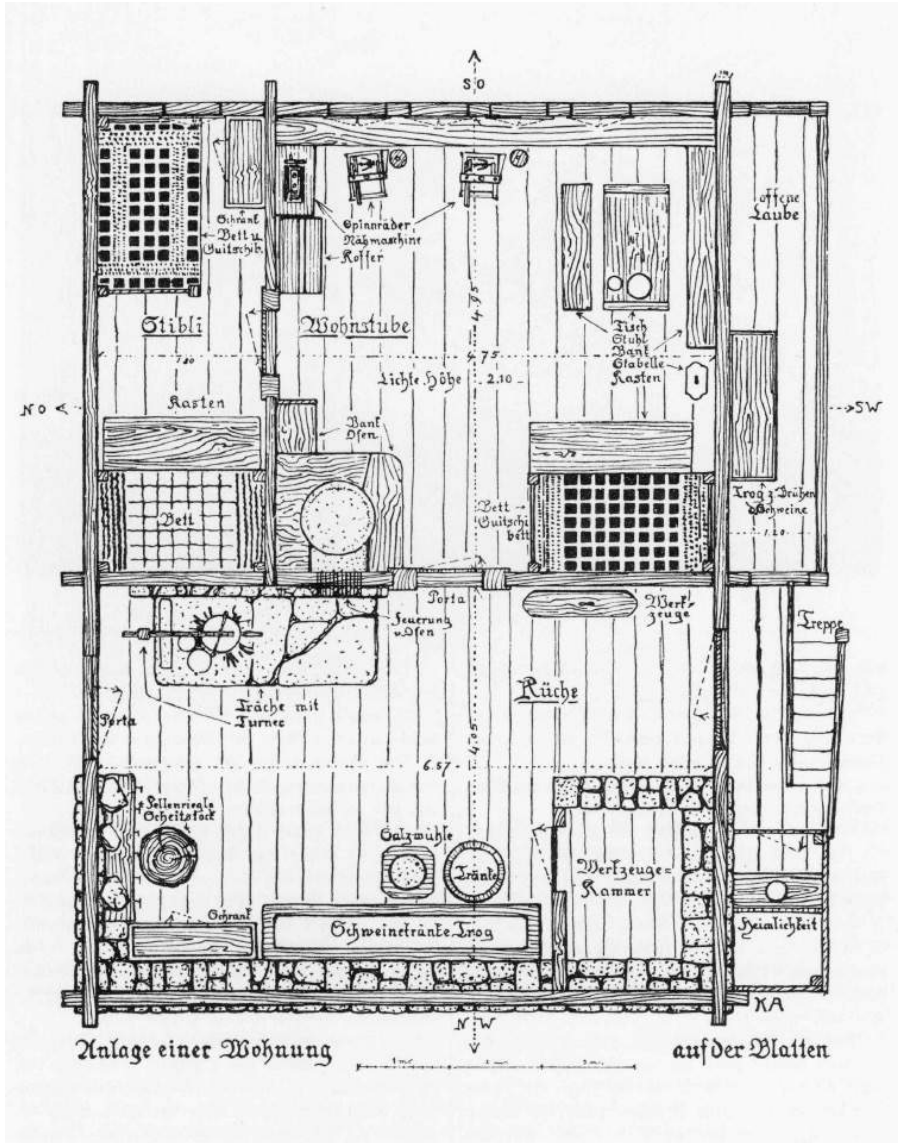
Ces quatre notions accompagneront l'ensemble du travail, depuis l'analyse du territoire jusqu'à la définition des détails constructifs, en passant par l'organisation typologique, les usages et les choix matériels.

PROGRAMME

Le semestre prévoit le développement d'un ensemble cohérent d'activités artisanales et d'habitations collectives, implanté sur différentes parcelles à la limite historique du village détruit, dans des secteurs compatibles avec les conditions de risque. Cet ensemble constituera un *Forum Alpinum*, lieu de production, de rencontre, d'échange et d'habitation.

Dans une vallée alpine, les fonctions sociales, artisanales, productives, commerciales et culturelles ne peuvent être pensées séparément : elles relèvent d'un même système territorial. Le projet d'architecture devient ainsi l'instrument qui met en relation les formes de l'habitat, les ressources du territoire et les conditions de leur mise en œuvre.

Le travail typologique mené à Blatten poursuit enfin un objectif plus général : vérifier, par le projet, la validité contemporaine des caractères permanents de la maison alpine, en relation avec la forme du territoire, les ressources naturelles et la culture constructive qui en est issue. L'atelier considère ainsi le projet d'architecture comme un instrument critique capable non seulement de contribuer à la reconstruction d'un lieu, mais aussi de définir un avenir possible pour les territoires alpins.



Gemeinde BLATTEN - Dorf (im Umloif)			Inv.-Nr.
Plan 4a, Nr. 26	Film A 100	Negativ 44	34
Gebäude Wohnhaus		Funktion bewohnt	
		Zustand renoviert	
Datierung		Eigenwert wertvoll (lokale Bedeutung)	
an der Schauseite datiert 1663		Situationswert wertvoll (nationale Bedeutung)	
		Zone absolut schützenswerte Dorfzone	

Lori-Stäfa-Huis - dreigeschossiger Mischbau über gemauertem Kellersockel / die zwei unteren Geschosse Wohnstockwerke / das 3. Geschoss als Kammergeschoss aufgesetzt / der gestricke Kantholzblock der zwei oberen Geschosse an der linken Traufseite leicht vorkragend / diskrete Fensterrenovation 'n der tradierten Technik mit Setzposten / an der Schauseite Würfel-Konsöhlchenfries / im obersten Geschoss datiert 1663 / neue Bedachung



Gemeinde BLATTEN - Dorf (uf der Spielflöh)			Inv.-Nr.
Plan 4a, Nr. 35	Film A101 und A100	Negativ 2 und 50	35
Gebäude Gemeindestadel		Funktion ursprüngliche (verpachtet)	
		Zustand Renovation dringlich	
Datierung		Eigenwert wertvoll (lokale Bedeutung)	
auf dem Türsturz die Jahreszahl 1745		Situationswert wertvoll (nationale Bedeutung)	
		Zone absolut schützenswerte Dorfzone	

Gemeindestadel - gestelzter Blockbau, der mit mächtigen Stützhölzern und Schwellen auf einen Felsvorsprung abgestützt ist / gestricke Kantholzblock aus breiten Wandhölzern / unregelmässige Gwätköpfe, die teilweise weit vorstehen / Giebelzonen leicht vorkragend / Giebelzangen / Holzstützen, die mit Steinplatten abgedeckt sind / an der Schauseite Eingang / unter dem Eingang podestartig vorstehende Bohlen des Trens / auf dem Türsturz die Jahreszahl 1745 / das wertvolle Wirtschaftsgebäude dringend renovationsbedürftig (ruinöses Schindeldach)



Blatten

Gemeinde Blatten, Bezirk Westlich Raron, Kanton Valais

ISOS
Ortsbilder®



Flugbild 1968, © Luftbild Schweiz, Dubendorf



Siegfriedkarte 1884



Landeskarte 1993

Vielgliedriges Bergbauerndorf in einmaliger Lage auf mehreren nackten Felsplatten über dem Bachbett der Lonza. Hauptort der hintersten Lötschentaler Gemeinde. Guter bäuerlicher Baubestand, interessante Dorferweiterung nach 1950 mit Dorfplatz, neue Pfarrkirche von 1985.

Dorf	
☒	Lagequalitäten
☒	Räumliche Qualitäten
☒	Architekturhistorische Qualitäten

ÉVALUATION

La cohérence et la qualité du travail exécuté durant le semestre seront évaluées relativement à la synthèse présentée lors de la critique finale.

Elle ne repose pas sur l'adhésion aux positions du corps enseignant, mais sur la capacité à formuler, discuter et défendre les choix de projet à travers une argumentation construite.

Les projets seront évalués selon leur cohérence constructive, leur pertinence culturelle et territoriale, l'utilisation raisonnée des ressources intellectuelles et matérielles, ainsi que la clarté de leur représentation.

Les projets seront développés en binôme. Les exigences seront adaptées au niveau de formation des étudiantes et des étudiants, tout en maintenant un objectif commun : produire un projet d'architecture capable de répondre simultanément aux dimensions territoriales, culturelles, constructives et sociales de la reconstruction.

La langue officielle de l'atelier est le français. Les cours et conférences seront donnés en français et en anglais. Les discussions et les critiques pourront se dérouler indifféremment en français, en anglais, en italien et en allemand.

TRAVAIL ATTENDU

Le projet sera développé à travers un ensemble cohérent de documents permettant de rendre compte simultanément du territoire, de la réflexion critique, de la proposition architecturale et de sa construction.

Les étudiantes et les étudiants produiront notamment :

- une documentation photographique du territoire ;
- un travail de redessin et de restitution critique du village disparu dans son état préindustriel ;
- une analyse typologique et constructive des architectures vernaculaires du Lötschental ;
- une étude des ressources matérielles, des filières artisanales et des techniques constructives locales ;
- la définition du programme architectural et de son implantation ;
- le développement complet du projet, de l'échelle territoriale jusqu'aux détails constructifs significatifs ;
- les dessins, maquettes, textes, images et représentations nécessaires à la compréhension du projet ;
- un discours critique argumenté explicitant les choix typologiques, constructifs, territoriaux et culturels qui fondent la proposition.

L'ensemble des documents devra témoigner d'une réflexion cohérente sur les relations entre territoire, culture constructive, architecture et transformation contemporaine des vallées alpines.

VOYAGE D'ÉTUDE

La participation au voyage d'étude organisé par l'atelier est obligatoire. Ce séjour constitue une étape essentielle du travail de projet, puisqu'il permet une connaissance directe du territoire, de son architecture, de ses paysages, de ses ressources et de ses acteurs.

La compréhension du paysage construit, de ses qualités spatiales et de leurs interactions s'appuiera notamment sur l'observation et le relevé photographique, envisagés comme des instruments de lecture des relations entre architecture et territoire.

Un budget d'environ CHF 60.– est à prévoir pour les déplacements collectifs. Les étudiantes et les étudiants seront également vivement encouragés à retourner sur le site de manière autonome au cours du semestre afin d'approfondir leurs observations et de poursuivre leur travail de documentation.

SÉMINAIRE IN SITU

REDESSIN CRITIQUE, RELEVÉ
PHOTOGRAPHIQUE, RECONDUCTION
ET ATLAS

L'atelier débute par une campagne guidée d'observation et de documentation photographique, consacrée aux notions de caractère, de mémoire et d'identité du territoire. La photographie sera utilisée comme un instrument de lecture de l'architecture dans sa relation avec le paysage construit.

Le travail central consistera en la reconstruction graphique du village de Blatten dans son état préindustriel, à travers un plan typologique établi sur le fond cadastral parcellaire et complété par des vues des bâtiments. Les édifices aujourd'hui disparus seront redessinés à partir de l'analyse des documents d'archives, confrontés à des exemples analogues encore présents dans les autres villages de la vallée. Ce travail sera mené au cours d'une journée.

Parallèlement, un travail de reconduction photographique de cartes postales anciennes permettra d'observer les transformations du territoire et d'en proposer une lecture critique dans sa dimension temporelle.

L'ensemble des relevés photographiques, redessins, reconductions, comparaisons typologiques et documents d'archives sera progressivement organisé en un atlas commun du Lötschental. Celui-ci constituera à la fois un instrument de connaissance collective et le fonds documentaire partagé sur lequel s'appuieront les projets.

contacts de référence

nicola.braghieri@epfl.ch

vasileios.chanis@epfl.ch

alice.baiardo@epfl.ch



AR-30I(P) THÉORIE ET CRITIQUE DU PROJET - BA5 (BRAGHERI)
AR-40I(Z) THÉORIE ET CRITIQUE DU PROJET - MAI (BRAGHERI)
ORIENTATION LOGEMENT HABITAT // AUTOMNE-HIVER 2026



EPFL - ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE LAUSANNE

ENAC - FACULTÉ DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL, ARCHITECTURAL ET CONSTRUIT
LAPIS // LABORATOIRE DES ARTS POUR LES SCIENCES // ARCHIVES DE L'IMAGINAIRE

NICOLA BRAGHERI

RICCARDO ACQUISTAPACE // ALICE BAIARDO // REDA BERRADA // VASILEIOS CHANIS

FILIPPO FANCIOTTI // EMMA LARCELET // MARIA ANNA ZIOGA

